

## Le MR envoie au tapis le volet gouvernance du pacte d'excellence

Les libéraux ont donné un fameux coup de pied dans le château de cartes du pacte d'excellence ce lundi. Le conseil du MR a en effet enlevé à la cheffe de groupe Françoise Bertieaux son mandat pour négocier avec le PS et le cdH un des points gouvernance du pacte, à savoir celui de la scission des rôles «pouvoir organisateur» et «pouvoir régulateur» en Fédération Wallonie-Bruxelles. Le projet en discussion visait à ôter de la tête de la ministre (Marie-Martine Schyns) la casquette de pouvoir organisateur du réseau des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (athénées, hautes écoles, ...).

Un principe qui tenait pourtant autant à cœur au MR qu'au cdH. Un peu moins au PS, qui avait néanmoins accepté de finaliser un accord. L'objectif était de mettre fin à la double casquette qui était source de potentiels conflits d'intérêts et de partialité par rapport

aux autres réseaux. Mais il nécessitait un vote à la majorité des deux tiers. PS et cdH s'étaient donc tournés vers l'opposition, et donc le MR, Ecolo et DÉFI – partants pour l'aventure – pour concrétiser les éléments techniques du projet. En juin dernier, Ecolo et DÉFI avaient claqué la porte des discussions qui achoppaient à l'époque sur la composition politique des hauts fonctionnaires de la nouvelle structure.

### Avancées insuffisantes

Hier, après avoir pris connaissance des avancées obtenues par Françoise Bertieaux sur le texte, le MR les a jugées insuffisantes. *«Nous avons obtenu que l'enseignement supérieur et de promotion sociale soit aussi intégré dans ce projet de scission, ce qui n'était pas le cas. Cela permettait aussi de renforcer l'autonomie de ces établissements, ce qui était notre désir»,* explique Françoise Bertieaux.

Mais... il y avait un mais. La taille de la nouvelle structure proposée dans le projet est restée un obstacle à son approbation. La nouvelle structure prévoyait à la base l'engagement de 130 personnes supplémentaires (ETP), en 480 équivalents temps plein. *«On avait réussi à réduire les engagements de 50 personnes, mais cela reste un mastodonte qui ne se justifie pas pour gérer l'enseignement officiel qui ne représente que 13% des élèves en Fédération Wallonie-Bruxelles»,* explique Bertieaux, qui précise aussi que la majorité justifie les nouveaux engagements parce que d'autres profils ne collent plus. *«On aurait du travailler en faisant des transferts, sans alourdir la nouvelle structure, et sans licencier pour autant. Pas en engageant de nouvelles personnes.»* Le MR a donc décidé. On arrête de négocier. Le ministre-président Rudy Demotte (PS) a main-

tenu sa position, expliquant que le but de la réforme n'était pas d'affaiblir le réseau de la FWB, mais de le renforcer. Marie-Martine Schyns a, de son côté, annoncé qu'elle déposerait malgré tout le texte au parlement. Il fera l'objet de débats, des amendements pourront être déposés, et chacun pourra voter en âme et conscience. Si rien ne bouge du côté du PS et du cdH, le MR a déjà dit qu'il n'apportera pas son appui au texte, et votera même contre, ce qui mettrait au tapis le texte. À moins qu'Ecolo, DÉFI et le PTB votent pour... La majorité serait alors toute juste.

Cela remet-il en cause l'entièreté du pacte d'excellence? Pas vraiment. L'échec de ces négociations va porter un coup dur au volet gouvernance du pacte. Mais il ne devrait pas entraver l'avancée des autres dossiers, comme la mise en place du tronc commun par exemple. **N.B.**

**«Cela reste un mastodonte qui ne se justifie pas pour gérer l'enseignement officiel qui ne représente que 13% des élèves en FWB.»**

**FRANÇOISE BERTIEAUX**  
CHEFFE DE GROUPE MR